

En vol, la version 3 axes motorisée assure de longs vols en plaine à son heureux propriétaire.

de la pièce, qui est plane, puis, j'ai allègrement chauffé la partie à cintrer en ctp avec un fer à repasser réglé au maximum, en appuyant fortement pour que le galbe se fasse. Quand la pièce a commencé à prendre une forme proche de la vérité, cyano mi-fluide sur les surfaces de collage, et j'ai replaqué fortement avec le fer chaud. Et ça tient impeccablement.

Pour l'entoilage des ailes, la notice prévoit que l'on entoile séparément chaque panneau, et qu'on fasse l'assemblage ensuite. J'ai préféré rassembler saumons et panneaux externes avant des les entoiler ensemble. J'ai pu constater que la nervure qui doit joindre avec le panneau interne se cintre avec la tension de l'entoilage, ce qui est gênant lors du collage des panneaux entre eux... Aussi, je recommande de réunir les panneaux avant d'entoiler, ou alors de ne pas terminer la tension des zones «ouvertes» tant que les panneaux ne sont pas contre-collés.



L'entoilage mi-opaque, mi-translucide, c'est du travail en plus, mais ça a vraiment de l'allure.

Jamais vu ça !

Et c'est positif... A ma grande surprise, le stab démontable (et moi, je trouve que c'est plutôt bien, que même si le modèle est aidé à transporter, il ne l'est que plus stab déposé...) a pris sa place du premier coup, sans la moindre retouche... Et la vis placée dans le trou prévu dans les découpes est tombée directement dans l'écrou mis en place dans le fuselage... Coup de pot ? Pas sûr !

Quand les ailes ont été terminées, avec les renforts des vis collés à l'extrados, il restait à percer le passage de ces vis en se basant sur le trou des plaquettes ctp... Pour moi, il était «impossible» que ça tombe pile en face des écrous dans le fuselage et je me préparais à la séance d'ajustage, d'agrandissement des trous, bref, ce que même la plupart des RTF imposent pour que «ça se monte»... Et donc, perçage, je mets l'aile en place et les ergots avant commencent par tomber pile et sans jeu dans la fente du couple avant... C'est trop beau pour continuer ainsi... Les vis sont présentées, et... mordent immédiatement dans les écrous à griffe. Je serre, l'intrados de l'aile épouse parfaitement le fuselage. C'en est trop, c'est pas possible, j'ai jamais vu ça !

En clair, pas de «coup de pot», juste une conception faite en CAO avec le plus grand soin, des pièces d'une précision de découpe fabuleuse, et si on s'applique un minimum lors de l'assemblage, ça ne peut que marcher !

Il faut vraiment noter que cette précision est présente sur l'ensemble des pièces découpées laser de ce kit, et que c'est vraiment un bonheur à monter ! Je voulais le souligner, et les exemples des montages du stab et des ailes sur le fuselage sont vraiment parfaits pour démontrer cette excellence.



Grâce aux aérofreins, on peut poser précis et s'affranchir d'obstacles en finale.

Réglages du deux axes

La surprise, c'est que le Begin'Air est centré pile poil juste en ayant installé l'ensemble des éléments radio dans le compartiment avant. Pas un gramme de lest ! C'est rare, c'est agréable, et ça démontre que le long nez a été pensé intelligemment. Et autre surprise, Vincent avec son 3 axes électrique est à 950 g... et le deux axes, avec ses deux gros servos et son accu de réception pèse... 950 g ! Exactement le même poids ! Donc, les qualités de vol ne vont différer qu'au niveau de la maniabilité en roulis, car la charge alaire est la même.

Comme Vincent, j'ai pu constater que les aérofreins donnent un couple piqueur important, et j'ai de la même façon réglé une compensation à cabrer pour que les approches soient les plus confortables possibles.

Vincent conclut...

Ce planeur renoue avec la tradition de la construction. Il permettra de s'aguerrir à cet exercice avec l'avantage des pièces très précisément découpées, que l'on n'a pas en partant d'un plan seul. Les qualités de vol seront parfaites pour un débutant, puisque ce planeur n'est pas vicieux et est particulièrement léger. Il sera quand même limité côté voltige, c'est logique.

Il ravira également les pilotes plus confirmés, souhaitant simplement traquer la bulle. Cependant voler avec ce modèle se mérite, car il ne s'agit pas d'un RTF. Et la transition du livreur au terrain prendra quand même plus d'une semaine.

Les aérofreins peuvent être un plus sur ce planeur, mais en sont en aucun cas indispensables.

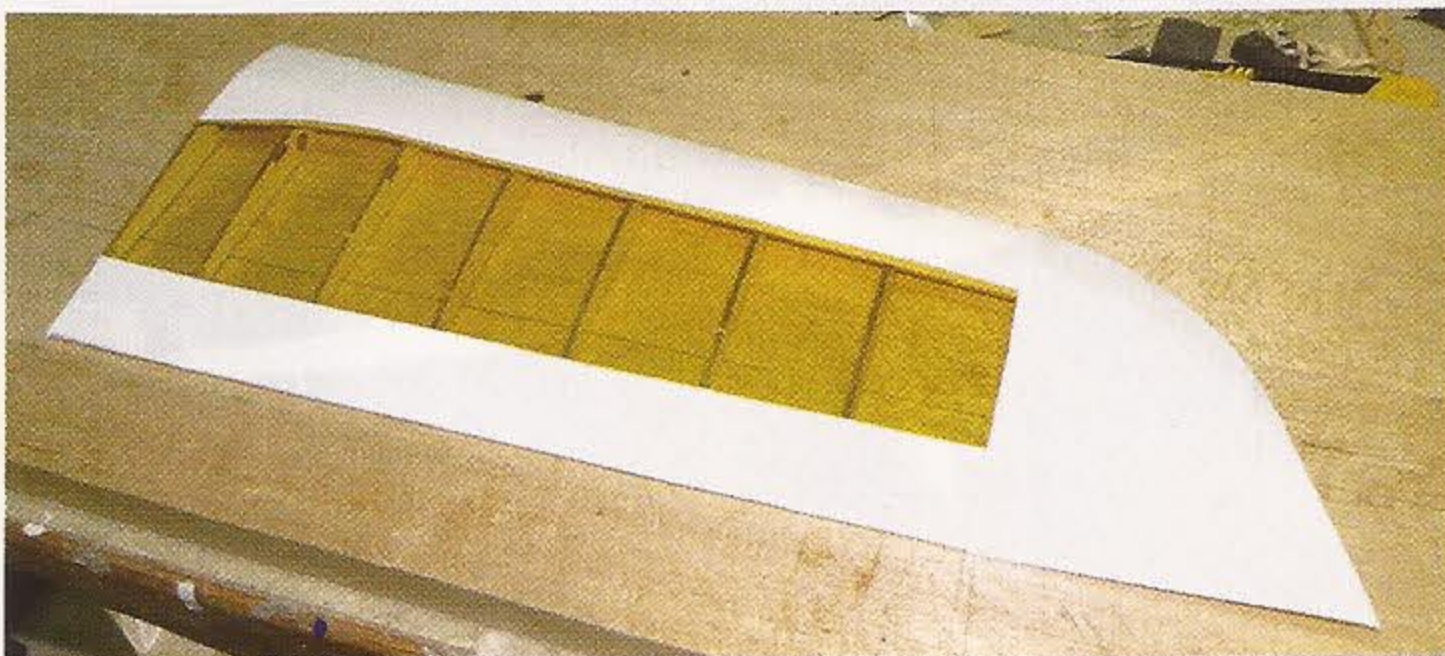
Et le rédac'chef aussi...

Il est urgent de ne pas laisser perdre le savoir faire, le savoir construire, le savoir réparer (car la casse, ça peut arriver), et un kit comme le Begin'Air est vraiment idéal pour découvrir le bonheur que procure la construction de «son» modèle. Contrairement aux «RTF», les modèles «à construire» sont tous différents, car chacun peut mettre sa touche personnelle, choisir son décor... Et si piloter est bien agréable, construire l'est tout autant, surtout en période hivernale où finalement, se geler sur le terrain ou sur la pente n'est, il faut bien le dire, pas un si grand bonheur que ça...

Le Begin'Air avec ses multiples versions (8 au total si ne me trompe pas...) possibles à partir du même kit, est parfait pour le débutant de dirais «accompagné» pour la découverte de la construction. En club, quelle belle occasion de relancer les ateliers et de former des jeunes (ou des moins jeunes d'ailleurs) durant les mois frissons !

Et puisque Vincent terminait sur les aérofreins, je vais aller un peu en sens inverse, car à mon sens, s'il ne sont pas indispensables... au pilote confirmé, je suis convaincu que le débutant trouvera là une aide précieuse pour poser avec un minimum de précision en vol de pente... Comme quoi, selon les sites de vol pratiqués, ce type d'accessoire peut aussi avoir plus ou moins d'importance.

Allez, sortez cutters, rabots et poncettes, et retrouvez vite la bonne odeur du bois que l'on travaille ! Vous verrez que votre Begin'Air aura vite à vos yeux bien plus d'importance que n'importe quel ready to fly !



Un panneau d'aile du deux axes vient d'être entoilé.